

mouvements des Anglais; à son retour, il fut joint le 26 mai par M. Marin qui lui menait un détachement de 60 Folles-Avoines.

Le 11 septembre suivant, il est à Carillon, où il dirige un coup contre le fort Lydius, près duquel il rencontre l'ennemi au nombre de 55 hommes, dont trois officiers; il les enveloppe et les défait. Un seul lui échappe: les autres sont ou prisonniers et blessés, ou tués.

Cette année il devint lieutenant, mais en 1757 il sera capitaine.

M. Marin au camp de Montcalm, en juillet 1757, commandait à 88 Poutéonatamis, dont 70 de St-Joseph et 18 du Détroit.

En 1758, il est à la tête de plusieurs petites troupes de sauvages. En 1759, M. Pouchot, d'après les ordres du général, fait passer MM. de Montigny, de Repentigny et Marin avec 80 canadiens et sauvages pour aller exécuter le beau projet romanesque et chimérique de débusquer les ennemis à la Belle Rivière. A cette occasion MM. de Montigny et Marin furent pris et reçurent la *bastonnade* par les Agniers.¹

Marin fut blessé et pris à la bataille des plaines d'Abraham; sa maison à Québec, fut totalement pillée par les Anglais, et il y perdit tous ses papiers de famille. Rentré en France après la reddition de Montréal, il reçut ordre en 1762 de s'embarquer pour Terre-Neuve, où pour une deuxième fois il tomba aux mains des Anglais.

IV

Le pillage de la maison de Marin à Québec, ainsi que tout ce qui prouve les VI et VII degrés généalogiques est établi par des certificats, tous produits en original pardevant M. d'Hozier, de personnages dont les noms suivent et qui sont bien connus de nos historiens. On a désigné en même temps, l'endroit de leur résidence, en France, après la conquête du Canada, et ceci ne manquera pas d'avoir son côté intéressant.

Le premier à témoigner en faveur de M. de Marin est Pierre de Rigaud, marquis de Vaudreuil, grand-croix de l'ordre royal et militaire de St-Louis, ci-devant gouverneur-général en la Nouvelle-France, se trouvant à Paris le 20 février et le 2 décembre 1761. Il demeurait ordinairement à St-Germain-en-Laye.

Puis vient ensuite: Jean-Baptiste de Ramezay, ancien lieutenant du roi et commandant au gouvernement de Québec, résidant à Tours, le 5 septembre 1671.

Le marquis de Lévis, lieutenant-général des armées du roi, ci-devant commandant des troupes en Canada, est à Paris le 3 décembre 1761.

¹ Autrement dit: *une course à la bouline, ou en anglais: run the gauntlet.*